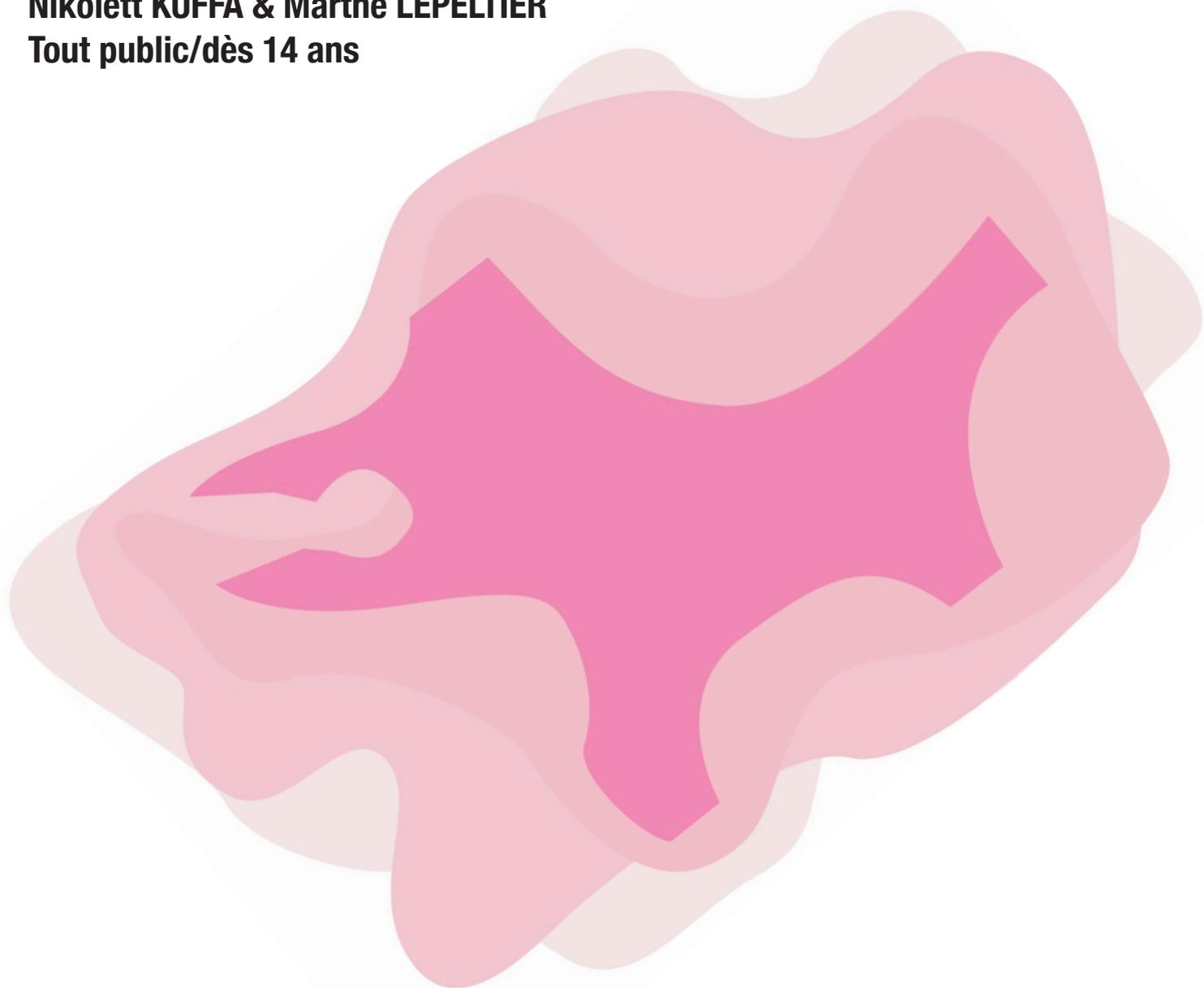


Terre Heureuse

Compagnie Cent Voix

Nikolett KUFFA & Marthe LEPELTIER

Tout public/dès 14 ans



jeu Emilie Cavaleri, Anaïs Aubry, Clément Etter

écriture et mise en scène Nikolett Kuffa

scénographie Marthe Lepeltier

construcion de la marionnette Célia Hue et Anaïs Aubry

musique Kokavec Ivàn & Nikolett Kuffa

lumière Céline Riberio

régie son Naomi Meyer

Sommaire

- 01 Intentions dramaturgiques**
- 02 Intentions mise en scène**
- 03 Intentions scénographiques**
- 04 Composition de l'équipe**
- 05 Photos**

01 Intentions dramaturgiques

J'écris la première version du texte, « Terre Heureuse », au cours de l'année 2022, en m'inspirant de l'univers de Brecht, Beckett, Giacometti et Visniec et d'un questionnaire qu'on a certainement entendu au moins une fois dans notre vie :

-Qu'est-ce que voulez-vous le plus dans la vie ?

-Le bonheur, je veux une vie heureuse.

Cette quête de bonheur m'a beaucoup inspiré pendant mon processus d'écriture et pour que je puisse l'explorer au mieux, j'ai inventé des personnages ayant un milieu social différent. Ainsi, on peut suivre cinq protagonistes, M. le Président, sa Complice, M. le Milliardaire et deux citoyens qui sont amis. Ils vivent dans un pays imaginaire où ils doivent faire face à une crise naturelle : les arbres et les plantes ont été envahis par des chenilles.

Dans ces circonstances, ils essaient de développer une stratégie de vie pour trouver leur bonheur, chose essentielle à la vie, mais qui peut prendre des formes bien différentes, selon le point de vue et les ambitions de chacun·e. Pour certains, le bonheur est lié à la liberté, à la fidélité, à l'amour, tandis que pour d'autres, il est plutôt lié au pouvoir ou à l'argent.

M. le Président essaye par exemple de chercher des solutions qui impliquent tout le monde. Il décide donc de coopérer avec M. le Milliardaire qui finance une innovation, pouvant garantir le bonheur de tout le pays. Le gouvernement n'a qu'à la mettre en place, en mobilisant des citoyens et citoyennes du pays.

Dans Terre heureuse, le public est ainsi invité à suivre cette quête de bonheur, dans laquelle on essaye de trouver des réponses aux questions suivantes :

Tout d'abord, le bonheur, qu'est-ce que c'est ? Comment le définir ? Il dépend de quoi et de qui ? Est-ce que c'est à chacun·e de s'en préoccuper ? Ou il existe quelqu'un qui est responsable du bonheur de la société ? Est-ce qu'il existe une corrélation entre bonheur et pouvoir ? Entre bonheur et liberté ? D'ailleurs, peut-on être heureux·se sans être libre ?

02 Intentions mise en scène

Je commence mes recherches-crédation pendant ma formation à La Manufacture, en travaillant sur le sujet du « corps marionnettique de l'interprète » qui devient le thème de mon mémoire de fin d'études. Le but de ces recherches est de créer un univers qui soit au croisement du théâtre dramatique et du théâtre des marionnettes et de trouver des outils nouveaux pour la direction d'acteur.ice.s.

Guidée par le travail pratique et le vocabulaire de Claire Heggen et d'Elsa Marquet Lienhart, j'ai eu l'occasion de faire plusieurs expériences au plateau à travers mes propres textes mais aussi celui de Strindberg ou de Matei Visniec.

Avec les comédien·ne·s, je mène un travail (entre autre) sur la marche, les gestes, la voix, la musicalité des mouvements et le rapport aux objets. Le vocabulaire et les règles utilisées dans le jeu, viennent à la fois de la manipulation des marionnettes et d'objets, du mime corporel et de la danse. Comme par exemple la dissociation des différentes parties du corps, la décomposition des mouvements et des actions (Faire une chose à la fois.), le travail sur l'immobilité, la suspension, le cristallisé ou la fixation. Ainsi, les interprètes sont invité·e·s à trouver leurs corps fictifs, au plus proche du caractère incarné.

Dans *Terre heureuse*, j'aimerais continuer ce travail non seulement pour pouvoir sortir du jeu réaliste et ainsi créer d'autres imaginaires à travers le corps, mais aussi parce que cet univers permet de créer une distance entre la salle et la scène. Cette distance me semble indispensable car elle donne plus de place aux réflexions des spectateur·ice·s. Elle permet de mieux regarder les des choses qui nous entourent et elle aide également à mieux observer les actions-réactions de chacun·e. Cette distance transforme donc des choses qui nous semblent banales ou naturelles en une chose particulière, plus importante ou même plus compréhensible.

*"Ne dites jamais, "c'est naturel" afin que rien ne passe pour immuable."
/Bertold Brecht/*

03 Intentions scénographiques

Déterminer quelle typologie d'espace pouvait accueillir les « corps marionnetiques » des acteur·ice·s a été le point de départ de la scénographie de *Terre Heureuse*. L'intérêt du dispositif non-frontal proposé est qu'en tant que spectateur·ice, nous ayons en permanence d'autres spectateur·ice·s dans notre champ de vision. Au centre, au premier plan, les acteur·ice·s dont les corps sont travaillés, les déplacements précis, les postures étudiées. Et au deuxième plan, les corps des spectateur·ice·s, assis comme i·elles le peuvent, sur des tabourets de différentes hauteurs, les avants-bras sur les cuisses, les épaules penchées vers l'avant, des corps mous, avachis, contrastant les corps marionnetiques des acteur·ices, les mettant ainsi en valeur.

La scénographie du spectacle est donc composé de ces tabourets en bois clairs de trois différentes hauteurs, agencés autour d'une grande surface de moquette rose, dont les contours sont entièrement courbés. Nous avons décidé de créer une atmosphère à première vue plaisante, colorées, rondes, pop. Un environnement « commercial », qui donne envie, mais qui à l'usure du spectacle, devient too much, écoeurant, saturé.

Cette description est valable pour la partie centrale, celle vers laquelle sont orientés les regards des spectateur·ice·s. Mais derrière elle·eux, dans l'espace « vide », se déroule toute l'action que les personnages du spectacles que sont le Dictateur, Le Milliardaire et la Complice ne veulent pas révéler au grand public. Les espaces moins glorieux, les backstages du Pouvoir, où s'orchestrent manigances, réunions secrètes, et tortures. Il nécessitera donc aux spectateur·ice·s un peu de mobilité et de curiosité s'i·elles veulent voir ce qu'on ne leur montre pas.

04 Composition de l'équipe

Nikolett KUFFA

Mise en scène et écriture



Après avoir fini le Conservatoire de Musique Zoltán Kodály en piano, Nikolett se forme au jeu au Conservatoire d'Art Dramatique de Budapest. Suite à un premier master à la Sorbonne Nouvelle Paris 3 en Théâtre en création, elle intègre en 2020 à Lausanne, La Manufacture, en Master Théâtre orientation mise en scène. Pendant ses études, elle assiste Nina Negri, Manon Krüttli, Espérenza Lopez et Oscar Gómez Mata. Également passionnée par les arts de la marionnette, elle participe à des ateliers auprès d'Eloi Recoing, Pierre Tual, Nicolas Gousseff, Philippe Rodriguez-Jorda ou Neville Tranter. Après sa sortie, elle continue ses recherches sur le corps marionnettique de l'interprète et écrit plusieurs pièces de théâtre (*Terre heureuse*, *Peu importe*) et d'adaptations (*Lait Tiède*, *De chez soi à chez soi*). En 2024, elle assiste le travail de Marcial Di Fonzo Bo à la Cité Bleue à Genève.

Marthe LEPELTIER

Scénographie



Après avoir étudié le design d'espace à Duperré à Paris, Marthe Lepeltier comprend que c'est le théâtre et la scénographie qui l'animent. Elle rejoint ensuite le Pavillon Bosio, école supérieure d'arts plastiques de Monaco. Pendant deux années, elle initie une pratique personnelle portant sur des questions liées à la ville et à ses habitant·es, des questions de territoires, de marges, d'intérieurs et d'extérieurs. Elle rejoint la Manufacture en 2020, où elle prolonge sa recherche en ciblant cette fois-ci l'expérience des spectateur·ices. Elle y rencontre Nikolett Kuffa, avec qui elle présente son *Out*. Au fil de ses études, elle travaille avec différents artistes et metteur·euses en scène dont Macha Makeieff, Ann Guillaume, Alexandra Arène ou encore les Rimini Protokoll. En 2023, elle est assistante création et référente MOCAP sur le spectacle *Lavinia* d'Isis Fahmy et Benoît Renaudin.



Clément ETTER

Comédien

Après une formation initiale en biologie, Clément Etter décide de se consacrer au théâtre. Il intègre l'école de théâtre Serge Martin à Genève, d'où il sort diplômé en 2023. En parallèle, il pratique l'improvisation théâtrale depuis 2016 à Neuchâtel, Lausanne et Genève. Particulièrement intéressé au travail du jeu masqué, il rejoint en 2022 le spectacle improvisé 1h de Commedia, qui se joue régulièrement. Au théâtre, il a joué sous la direction de Delphine Lanza (*La Cerisaie*, Tchekhov), Nikolett Kuffa (*Terre heureuse*, N. Kuffa), Dan Jemmett (*Beaucoup de bruit pour rien*, Shakespeare). Actuellement, il joue dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Laurent Natrella au TKM puis en tournée. À l'été 2024, Clément Etter réalisera sa première mise en scène, *Ubu roi* de Jarry au Temple Allemand de la Chaux-de-Fonds.



Anaïs AUBRY

Comédienne-marionnettiste

Anaïs est comédienne-marionnettiste, metteuse en scène et plasticienne, diplômée de la 12^e promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la marionnette. Cofondatrice de la cie Les Enfants de Ta Mère, elle intervient également en tant qu'assistante à la mise en scène auprès d'Emilie Flacher (compagnie Amica) pour sa création *Notre Vallée* (janvier 2023) dans le cadre d'un compagnonnage plateau. Constructrice pour plusieurs compagnies dont ses propres créations, elle est aussi interprète auprès de la cie Rêve Général dans le spectacle *Dans ta valise*. Dans son travail, après une phase de recherches sur les spectacles participatifs et immersifs, elle se concentre sur la relation directe (d'usure et de réconciliation) entre la marionnette et le/la marionnettiste dans son solo *Purée*, et travaille pour 2024 sur une nouvelle création marionnettique *Foetus Project*.



Emilie CAVALIERI

Comédienne

En 2022, Emilie reçoit son diplôme du Bachelor Théâtre à La Manufacture - Haute Ecole des Arts de la Scène en Suisse Romande. Elle présente une nouvelle version de son solo de sortie lors de la 11^e édition du festival *C'est déjà demain* à Genève. Lors de la saison 2023-24, elle joue aussi au Théâtre des Amis à Genève sous la direction de Philippe Lüscher, à partir d'un texte d'Alexandre Santos, *Les ronces dans ma bouche*. Lors de la saison 2024-25, elle présente sa première mise en scène *Ainsi soit-Elle* au Pommier à Neuchâtel, qui sera aussi joué au Théâtre St-Gervais à Genève et au Théâtre 2.21 à Lausanne. Pour la saison 2025-26, elle collabore à nouveau avec le metteur en scène Philippe Lüscher, dans le cadre de Saison culturelle à Plan-les-Ouates.

05 Photos

Terre heureuse (première version, La Manufacture, 2022, crédits : Nicolas Brodard)





